SUPER (WO) MAN

Exposition à la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur
Du 29 septembre au 9 novembre 2018

Exposition collective

Christophe Beauregard / Benoît Lapray / Hippolyte Hentgen / Manywild
Sélection d'oeuvres de Ariel Comia / Giorgia Sans Merci / Wolfeyes - Galerie Sakura

Rendez-vous artistiques :

VERNISSAGE
Samedi 29 septembre à 17h
En présence des artistes
Venez en famille vivre l'aventure des super-héros et repartez avec votre photo souvenir !

ATELIER DECOUVERTE
Mercredi 12 septembre de 14h à 17h
De 7 à 10 ans – gratuit sur réservation
Animés par Marjorie Brunet et Fulvia Nicolini
En partant de l'exposition « Super (WO) Man », les enfants sont invités à dessiner leurs supers héros, ils trouveront ensuite leur place dans un film d'animation. Un atelier de création qui mêle les arts plastiques et les arts numériques.

MIDI UNE EXPO - ½ HEURE
Vendredi 12 octobre à 12h
Tout public, gratuit sur réservation
Visite en demi-heure chrono

ATELIER PARENT/ENFANT
Samedi 13 octobre à 15h
A partir de 6 ans - 2h, gratuit sur réservation
Animé par Manywild, artiste
Les familles seront invitées à réfléchir et dessineront leurs super-héros. Ils termineront par des prises de vues avec des capes en situation dans le décor du loft new yorkais présenté dans l'exposition, où dans un endroit où ils rêveraient d'être, à la façon de Superman !

ATELIER « SUPER-STÉREOTYPE ?! »
Du 22 au 24 octobre de 10h à 12h30
A partir de 13 ans – gratuit sur réservation
A la Médiathèque Boris Vian
Animée par Maïc Batman, artiste
Vous faîtes parti d'une équipe de 7 scénaristes et créateurs, vous créez le nouveau film de super-héroïnes de demain. Votre mission : créer une galerie de super-héroïnes qui échappent et/ou déjouent les stéréotypes genrés.

Rendez-vous artistiques sur réservation au 01.56.34.08.37

La Maison des arts plastiques a décidé de rendre hommage aux super-héros – figures mythiques de l'humanité –, mais en préconisant un angle original et décalé, celui de l'art contemporain. En effet, on ne compte plus les artistes, les photographes ou les sculpteurs qui s'emparent de l'esthétique comics pour, au final, l'amener à parler de notre condition (post) moderne. Une exposition qui nous rappelle que les super-héros, quelque part, c'est nous. L'exposition nous amène à découvrir des œuvres d'artistes contemporains s'appropriant la culture comics en mettant en lumière les relations complexes et diverses des expressions artistiques de l'art contemporain .

Cette exposition permettra de comprendre la relation qui existe entre les deux pratiques : Comment l'univers des comics via la bande dessinée est emprunté par les artistes dans l'art contemporain. Les œuvres revisiteront avec humour les clichés sur la place des super-héros et super-héroïnes dans notre societé moderne.

L'exposition sera proposée en écho au projet comics TOUTES (SUPER) HÉROÏNES en collaboration avec la Médiathèque Boris Vian.

« Louisa en Super Girl » - dans le cadre du workshop réalisé avec des adolescents
Visuel Christophe Beauregard - Juin 2018

Christophe Beauregard

Vit et travaille à Paris.
www.christophe-beauregard.com
Christophe Beauregard est repésenté par Ségolène Brossette Galerie, Paris

Pour l'exposition, plusieurs photographies de la série Devils in déguise seront présentées en écho avec une installation photographique conçue lors d'un workshop organisé avec des adolescents de Chevilly-Larue.

Les photographies de la série **Devils in Disguise** procèdent d'une mise en scène. Prenant pour toile de fond la forêt, un enfant déguisé est saisi en pleine action dans une posture héroïque, offensive ou défensive rappelant les actions des (supers) héros vernaculaires dont s'inspirent ces postures. Chaque mise en scène procède de la fusion de deux personnages hybridés : à l'image de leur accoutrement, les petits héros portent alors des noms composites tels des mots-valises (le costume de Hulk et le ceinturon de Lucky Luke donnant lieu à Hulkluck, la cape de Batman et le bonnet du père Noël à Christmasman…). Ces créatures évoquent les hybridations de Ralph Eugene Meatyeard ici débarrassées de leur monstruosité pour laisser place à une imagerie populaire dont les signes sont immédiatement identifiables.

Workshop avec 9 adolescents - Juin 2018

Miroir mon beau miroir ! - Installation photographique.

Nous percevons essentiellement les super-héros à travers les Comics et les films tirés de ses bandes dessinées. Ils sont la plupart du temps musclés, invulnérables, bagarreurs, capricieux, voire monstrueux. A partir d'une représentation populaire du super-héros, il s'agit d'exagérer leurs caractéristiques idéalisées, aussi bien leurs qualités que leurs défauts. La photographie permet de réaliser des portraits de ces personnages sur fond neutre ou sur fonds projetés.

Participants aux projet : Marine Ndombele-Mvutu / Thomas Iniguez-visioli / Léa Duigou / Lyna Kadri / Taran Troadec / Yves Yateke - D'assise / Mike Samba et Yann Samba / Louisa Ngo Ngue Batoum / Noémie Faix.

Les photographies de Christophe Beauregard ont été présentées en France et à l'étranger, en galeries et dans des institutions, notamment au Centquatre à Paris (2016 et 2012), au Centre Pompidou-Metz (2013) et à la Schirn Kunsthalle, Francfort (2013).

SHOWS :
ARLES 2018 - Ségolène Brossette Galerie > *«Gardien du Monde»*
July 2nd > august 31st 2018

ARLES 2018 - Hans Lucas
« Je n'attendrai pas que l'on me pardonne», July 3nd > July 14th 2018

Publications : quatre catalogues : *Semantic Tramps (2008) et Manuel d'esthétique (2005) chez Filigranes Editions, Chahut (2016) et Europe Echelle 27 (2008) chez Trans Photographic Press.*

Série Devils in disguise *- Zorrallouine*
Photographie - 90 x 90 cm

Série Devils in disguise *- Diablozaure*
Photographie - 90 x 90 cm

Série Devils in disguise *- Franckencriid*
Photographie - 90 x 90 cm

Série Devils in disguise *- Luckibill*
Photographie - 90 x 90 cm

Benoît Lapray

Vit et travaille à Paris.
www.benoitlapray-shop.com

Pour l'exposition, Benoît Lapray présentera une nouvelle série sur l'héroïne féminine Wonder Woman, ainsi que deux photographies de la série The Quest for the absolute.

Le photographe Benoît Lapray fait surgir des supers-héros dans de paysages naturels somptueux. Les personnages des comics Marvel ont des superpouvoirs mais ils sont aussi traversés d'états d'âme. **The quest for the absolute** dévoile en photomontage, leur solitude et leur quête existentielle. Dans les paysages imposants de Haute-Savoie, de Bretagne, du Jura ou du Devon. On découvre les super-héros submergés par leurs pensées : Batman adossé à un arbre, le Surfeur d'argent hypnotisé par la nature. Ces clichés étonnants accordent un lyrisme nouveau à cette mythologie moderne. Les personnages s'y révèlent à la fois insignifiants et grandis par la puissance d'une nature qui les accompagne.

Wonder Woman a été conçue par le docteur Marston dans le but de promouvoir au sein de la jeunesse un modèle de féminité forte, libre et courageuse, pour lutter contre l'idée que les femmes sont inférieures aux hommes et pour inspirer aux jeunes filles la confiance en elles et la réussite dans les sports, les activités et les métiers monopolisés par les hommes ». Wonder Woman devient une véritable icône féministe qui, en plus de combattre le crime et les super-vilains, se bat pour l'égalité homme-femme.

L'un des plus célèbres super-héros américain de l'histoire est donc une femme, et c'est tout naturellement que ce personnage a rejoint la série photographique «The Quest for the Absolute». Le caractère icônique de cette super-héroïne, devenue un véritable symbole féministe, en fait une figure d'autant plus intéressante à représenter et à mettre en scène dans ce travail.

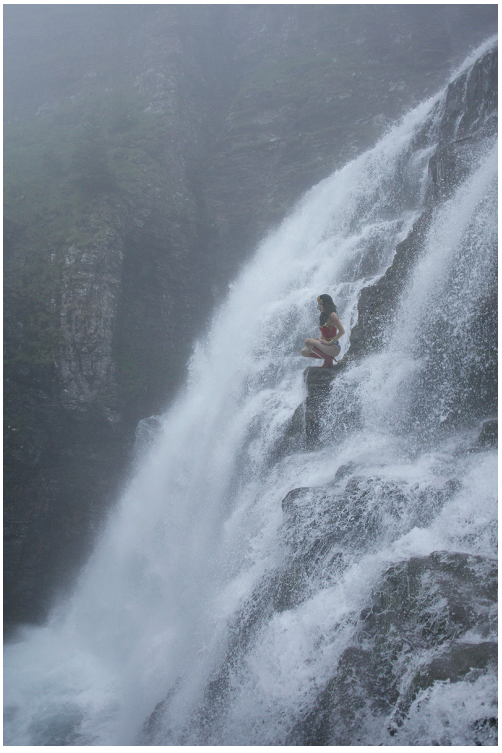
A l'instar de personnages comme Spiderman, Batman ou encore Iron Man (également présents dans la série), qui sont des super-héros évoluant essentiellement dans un milieu urbain, Wonder Woman vient d'une île (située quelque part en Grèce) et on a donc l'habitude de la voir évoluer dans des paysages naturels. Les images la mettant en scène ici sont donc moins « troublantes » que pour d'autres justiciers que Benoît Lapray a sorti de leur environnement habituel.

Ces photographies n'en demeurent pas moins fortes et saisissantes. Le rapport entre la force de la Nature et ce protagoniste aux pouvoirs surnaturels semblent d'autant plus évidents.

Les photographies de Benoît Lapray ont été exposées dans plusieurs galeries et musées :
Museum Dr.Guislain in Gent *(Belgium) in 2016 / 2017 (collective show).*
Fisheye Gallery, *Paris in 2017 (collective show).*
Lacroix Gallery, *Paris in 2015 (solo show).*

The Quest for the absolute # 1
Photographie - 66 x 100 cm

The Quest for the absolute # 29
Photographie - 67 x 100 cm



The Quest for the absolute # 16
Photographie - 100 x 150 cm

Manywild (Emmanuelle David)

Vit et travaille à Malakoff
www.manywild.com

Manywild est une passeuse. Son univers et son travail s'ancrent dans la vie adulte comme une enfance qui perdurerait, utilisant l'expérience pour s'en jouer, non pervertie par elle. À travers ses scénographies, elle écrit des mondes parallèles nourris de fantasmes et de rêves édulcorés où l'innocence vient embrasser une réalité crue, développant une esthétique qui nous ramène à une quête de perfectibilité déchue - comme une Barbie qui se jetterait du quinzième étage, torturée par une réalité trop froide. Son leitmotiv, qui est d'entériner un état de conscience laissé pour compte lors de l'évolution, en faisant renaître un affect pur, est motivé par un sentiment profond d'abandon, la perte d'une époque où tout est possible et par le caractère définitif de la mort. Comme une béquille pour supporter le monde et y trouver des échos.

Pour l'exposition, plusieurs photographies de la série « le nouveau superman » sont présentées, ainsi que la reconstitution d'un loft new-yorkais des années 50. On est chez Superman.

Le travail de Manywild est peuplé de super-héros de la vie ordinaire et garde toujours un pied dans l'enfance où tout est possible. Si vous trouvez que le quotidien manque d'aventures extraordinaires, que la routine s'endort sur les possibles de grandes entreprises, alors ce travail va réveiller la velléité de super-héros qui sommeillent en vous.

Série le nouveau Superman

Aujourd'hui le super-héros se place au quotidien. L'accent est mis sur toutes ces choses qui font le quotidien de chacun, des tâches ménagères, aux marques de civisme ou d'élégance, ces petites choses qui forment le grand tout d'une vie.
Hisser la valeur de ces actions au rang d'héroïsme au lieu de les subir pour certaines, ou de passer à côté pour les autres. Puisqu'il faut faire les choses alors faisons-les au mieux : quiconque remplira ces tâches se verra décerner le statut de superman. L'artiste reconstitue un loft new-yorkais des années 50 avec papier peint gris imitation briques ur la cimaise. On est chez Superman. L'artiste a choisi de montrer une partie de l'intérieur de Superman, car la série de photographies repose sur les tâches liées au foyer. C'est comme si Superman, une fois ces exploits accomplis à l'extérieur se retrouvait chez lui comme un homme au foyer, prenant soin de son appartement de la même manière qu'il s'applique à sauver le monde.

Repassage - Photographie
100 x 100 cm

Lessive - Photographie
60 x 60 cm

Cuisine - Photographie
60 x 60 cm

Hippolyte Hentgen

hippolytehentgen.tumblr.com
Hippolyte Hentgen est représentée par la galerie Sémiose, Paris

Hippolyte Hentgen est un duo composé de Gaëlle Hippolyte et Lina Hentgen, actif depuis 2007. Respectivement nées en 1977 à Perpignan et 1980 à Clermont-Ferrand, elles vivent et travaillent à Paris. Plusieurs centres d'art et musées leur ont consacré des expositions personnelles ces dernières années, dont La Box à Bourges, La Traverse à Alfortville, le Musée de l'Abbaye de Sainte-Croix aux Sables-d'Olonne, l'Artothèque de Pessac, la chapelle du Genêteil à Château-Gontier, l'Emba/Galerie Édouard-Manet de Gennevilliers, ou encore le Parvis à Ibos. En 2018, elles exposent également au Printemps de Septembre à Toulouse et sont en résidence à la Villa Kujoyama à Kyoto (Japon).

Pour l'exposition, Hippolyte Hentgen présentent deux dessins de la série 1,2,3,4 datant de 2017 et deux dessins de la série « Sans titre » datant de 2015. Sept sculptures issues de l'exposition « Overlay» présentée à La Grande Place, musée du Cristal Saint-Louis seront également exposées.

Gaëlle Hippolyte et Lina Hentgen travaillent à quatre mains depuis dix ans, sous l'égide d'Hippolyte Hentgen, troisième personnage à la liberté de style et de ton absolue. Outre le dessin dans lequel elles excellent, elles développent depuis quelques années un travail de sculpture, ainsi que des objets pour la scène et des films d'animation.

Hippolyte Hentgen déploie un vocabulaire de formes infiniment varié, qui puise dans les cultures populaires, dessins de presse, animations, affiches de l'entre-deux-guerres, photos anonymes, posters, packagings… autant de documents à la marge de la « grande » histoire, produits de la société industrielle, de la reproduction mécanique et massive des images. Ces images souvent sans auteur, Hippolyte Hentgen leur redonne un supplément d'âme, par collage, superposition, découpe ou empreinte.

La série de sculptures a été réalisée à partir des rebuts de la manufacture. Chaque jour de nombreux objets en cristal passent entre les mains expertes des « choisisseuses» et sont exclus de la chaine de production dès lors qu'un défaut est repéré. Les artistes insufflent une seconde vie aux éléments défectueux, les combinent entre eux et les associent à d'autres bibelots à la valeur toute relative, eux aussi sauvés de l'oubli. Overlay fait référence à une technique utilisée à la Cristallerie depuis 1844 : l'overlay consiste à superposer plusieurs couches de cristal de couleurs différentes, qui seront ensuite taillées pour créer des effets de contrastes en retirant de la matière, de la couche extérieure jusqu'à la plus profonde. De la même manière Hippolyte Hentgen procède par recouvrements, effets de transparence et de réserves.

Les éléments de la Cristallerie ou les objets chinés par les artistes ont été dépréciés, parce qu'ils ne répondent plus à l'exigence de perfection formelle pour les uns, et parce qu'ils se sont perdus dans le flot des objets de la société de consommation pour les autres. Entre recyclage et hybridation, l'étrange tribu d'Hippolyte Hentgen rend pourtant possible de nouveaux usages et de nouveaux cycles narratifs.

De la série 1, 2, 3, - 2017
Collage sur papier
32,7 x 24,5 cm

Sans titre, 2015
collage et crayon de couleur
22 x 18 cm

Overlay, «Tribus», 2018
Fondation Hermès-Cristallerie Saint Louis
La grande place.

Sélection d'oeuvres

de Ariel Comia / Giorgia Sans Merci / Wolfeyes

Galerie Sakura à Paris

Dark Vador en costume d'Amazone, c'est une chose que les plus férus de la saga cinématographique Star Wars auraient du mal à imaginer. Et pourtant, dans son œuvre intitulée Vader, c'est ce que nous montre l'artiste Ariel Comia. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la représentation insolite d'Anakin Skywalker ne manque pas d'humour.
Dans son œuvre baptisée Sue, Ariel Comia nous met face à un tout nouveau super-héros. Et si une chose est sûre, c'est que face à ce nouveau personnage, les méchants risquent de mourir… surtout de rire. En effet, nous avons ici droit à un étrange mélange de Superman et de Wonder Woman. Une figurine insolite et plutôt comique mais qui plait justement de part ses caractéristiques.

Sur cette photo de Giorgia Sans Merci, intitulée Wonder Chores, où l'on voit Wonder Woman en train de s'adonner à des tâches ménagères. Eh oui, si pas de mission prévue pour aujourd'hui ? Alors, autant s'occuper. L'héroïne est donc ici en train de repasser sur sa table, bigoudis dans les cheveux et maquillage toujours aussi impeccable.

Dans les œuvres de Wolfeyes, l'artiste nous met cette fois-ci face à Wonder Woman. Croisant les bras comme pour se protéger des balles de ses adversaires, le personnage qui se tient devant nous est vêtu d'un costume coloré tout comme sait si bien les faire Wolfeyes. Subtile mélange de noir et blanc et de couleurs, le corps du modèle a pour sa part été habillé du costume du super-héros. Costume qui ici adopte un large panel de couleurs obtenues grâce à l'usage de plusieurs parties de bande dessinée.

Wolfeyes est le pseudonyme du photographe GL Wood. Il est né en 1979 à Atlanta aux Etats-Unis. Il a vécu 10 ans à New-York, travaillant dans l'industrie de la mode. Il y a deux ans il prit une pause pour expérimenter quelques projets artistiques personnels. La culture pop et les bandes dessinées ont toujours été une forte influence pour lui. Il Transforme sa photographie, avec de la peinture aérosol, des huiles, des acryliques, des collages de papier et de multiples couches. Son travail n'est pas vraiment du Pop Art, ce n'est pas vraiment du Street Art, ce n'est pas vraiment de la photographie. Ses œuvres sont visibles dans de nombreuses galeries, dans certains des meilleurs magazines de mode dans le monde; Vogue, Elle, I-D, Dazed, Glamour et L'Officiel.

Giorgia Sans Merci
Wonder Chores *- Photographie - 90 x 60 cm*

Wolfeyes
Hero worship *- Photographie - 42 x 32 cm*

Ariel Coma
Sue - *Photographie - 42 x 28 cm*

LA MAISON DES ARTS PLASTIQUES ROSA BONHEUR

La ville de Chevilly-Larue s'engage en faveur de l'art contemporain. L'inauguration de la salle d'exposition Rosa Bonheur en 2003 a initié une politique de diffusion et d'action culturelle. Plusieurs saisons artistiques ont présenté des artistes émergeants ou confirmés. En accueillant ces artistes, la municipalité a exprimé sa volonté d'éveiller un large public à la création d'aujourd'hui dans toute sa diversité. La Maison des Arts Plastiques est un lieu unique qui offre en un même espace une salle d'exposition et des ateliers pédagogiques. Sur plus de 190 m2, la salle d'exposition a été conçue et équipée pour s'adapter à de nombreuses pratiques artistiques.

Dans le cadre de son programme de développement culturel, la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur de Chevilly Larue s'implique durablement pour favoriser la création et la diffusion artistique contemporaine de toutes les formes d'expressions et mouvements artistiques dans le domaine des arts visuels. Elle accompagne les artistes par des aides à la production. Elle fait l'objet tout au long de l'année d'une programmation d'expositions diversifiée et originale, largement accompagnée d'actions de médiation artistique auprès des scolaires de la ville et de publics diversifiés.

L'espace d'exposition de la Maison des arts plastiques propose trois expositions par an. La diversité des oeuvres exposées permet d'aborder des techniques, des approches, des thématiques ou des pratiques variées. Il répond ainsi à sa mission de service public de sensibilisation à l'art et à la création contemporaine. Au gré des médiums mis en oeuvre, depuis la peinture jusqu'aux arts numériques, le public de la Maison des arts plastiques peut aborder la très grande richesse et inventivité de la création d'aujourd'hui.

Direction : Fabienne LELOUP
Assistante de direction : Aline ZMUDZ
Contact : fleloup@ville-chevilly-larue.fr

artsplastiques@ville-chevilly-larue.fr / 01.56.34.08.37.
www.facebook.com/Maisondesartsplastiquesrosabonheur
Entrée libre : Lundi, mardi : 14h-19h, Mercredi, jeudi, vendredi : 14h-17h30, Samedi : 14h-18h

Remerciements à la galerie Sémiose, Paris pour le prêt des oeuvres d'Hippolyte Hentgen.